

JANVIER 2021

ÉTUDES

REVUE DE CULTURE CONTEMPORAINE

La ville et le sauvage

JOËLLE ZASK

Débat sur le féminisme

MAZARINE PINGEOT ET CAMILLE DE VILLENEUVE

Laïcité : solution ou problème ?

PAUL VALADIER

La Chine
post-Covid

Ellul et
Charbonneau

Une Église
inclusive

ACTUALITÉ
CULTURELLE
FILMS, LIVRES...

www.revue-etudes.com

Il y a un grand plaisir à lire ces *Lettres d'Amérique*, publiées pour la première fois intégralement en français. Dans un style vif, plein d'humour et savoureux, Georges Clemenceau (1841-1929) brosse un tableau de la vie politique aux États-Unis, document historique précieux pour les historiens. Il s'agit d'une tournée de septembre 1865 à septembre 1869, soit la période de la « révolution ». Une Amérique profondément divisée par les questions de la reconstruction du Nord après la fin de la guerre civile, de la proclamation et de la mise en œuvre des droits tant civils que politiques des anciens esclaves, des intérêts économiques antinomiques du Nord et du Sud : tel est le spectacle qu'il va observer avec le plus grand intérêt. Ses lettres tiennent de la chronique, parfois amusée, de la vie politique américaine : une chronique générale pour un Européen : une chronique partisane animée avec ses questions, la préparation des discours, les ruses partisans, l'élection présidentielle de Ulysses S. Grant (président des États-Unis, 1869 à 1877), la liberté d'expression plus grande. La question des droits des Noirs traîne tout le volume. Clemenceau était encore plus les « radicaux » qui ont mené la lutte contre les esclaves s'ils étaient un peu puritains. Ces lettres nous offrent une vie politique déjà si riche de celle de l'Amérique contemporaine : on y voit un Président se confronter à un Congrès menaçant d'*impeachment*, des décisions momentanément conduites à l'extrême mais poussés assez

vite vers des consensus centristes, une inquiétude sur la puissance de la Cour suprême et le risque de gouvernement des juges. Ces aléas n'empêchent pas Clemenceau d'admirer la vitalité démocratique de cette jeune nation où il s'en fallut de peu qu'il fût naturalisé, après y avoir trouvé sa femme.

■ Patrice Rolland

Jean-Noël Jeanneney

Le rocher de Süsten

Mémoires, 1942-1982.
Seuil, 2020, 432 pages, 25 €.

■ Le premier tome des *Mémoires* de Jean-Noël Jeanneney est captivant. En raison de la personnalité de l'auteur, d'abord. L'ancien ministre de François Mitterrand a toujours été un observateur attentif des affaires du monde. Universitaire reconnu, spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la France, et notamment des médias, cet intellectuel s'est aussi engagé très jeune dans la vie publique : il fut président de Radio-France à quarante ans. Sa volonté toujours revendiquée d'être libre rend son récit attachant, celui du professeur allergique aux tutelles, qui refusa de sacrifier son indépendance de pensée et d'action. Le récit offert ici a aussi belle allure en raison des personnalités rencontrées. Petit-fils du dernier président du Sénat de la Troisième République, il fut proche de son père, Jean-Marcel Jeanneney (1910-2010), qui fit de lui le témoin privilégié des

moments essentiels de son activité de ministre gaulliste ou de premier ambassadeur de France dans l'Algérie indépendante. Chemin faisant, la sagacité du jeune normalien s'est nourrie aussi de quelques grands voyages d'étude. De Rome, où il suivit les travaux du concile Vatican II, aux États-Unis ou en Asie, des rencontres singulières l'attendaient, notamment avec Paul Morand, Jean Guitton, Saint-John Perse, le père Henri de Lubac ou le cardinal Jean Daniélou. Le point d'orgue : le 30 décembre 1969, où il assista au déjeuner que le général De Gaulle offrit à ses parents, à Colombey. Après avoir restitué ce qui fut, l'historien n'oublie pas de donner à connaître, grâce à l'efficacité redoutable de sa plume. Convoquant l'uchronie, il nous rappelle que rien de cet itinéraire n'aurait été vécu si la chute du rocher de Süsten ne l'avait jadis épargné de peu, et ainsi ne lui avait laissé la vie sauve.

■ Christophe Bellon

Charles Enderlin

Les Juifs de France entre République et sionisme

Seuil, 2020, 448 pages, 22,50 €.

■ Longtemps correspondant de France 2 en Israël, Charles Enderlin revient sur l'histoire des relations que la communauté juive a entretenues avec la France, première nation européenne émancipatrice. Fervents défenseurs de la République, les « Israélites » (ainsi